

## AVANT-PROPOS

*Le développement qu'ont atteint les études d'archéologie dans notre pays sous le régime de démocratie populaire a apporté des résultats de plus en plus notables et qui intéressent principalement la connaissance du passé lointain de notre pays. Cela s'est fait plus particulièrement sentir depuis 1949, quand l'Académie de la République Populaire Roumaine a pris en main la conduite de toute l'activité des archéologues et des historiens roumains. Par conséquent, la nécessité d'une revue rédigée en langues étrangères, pour informer plus en détail le monde savant désireux de connaître les progrès de la science roumaine, se ressentait vivement. Voici donc le moment de reprendre la publication de ce périodique qui s'est acquis, grâce à l'effort de son fondateur, un renom bien mérité. Cette nouvelle série de «Dacia» est destinée à faire connaître aux hommes de science de tous les pays les résultats obtenus par l'archéologie roumaine.*

*Certes, ni après 1947, depuis que l'ancienne série de notre revue a cessé de paraître, nos archéologues n'ont pas été privés d'un périodique consacré à leur spécialité. A partir de 1949, on a commencé à publier la revue «Studii și cercetări de istorie veche», qui en est déjà à sa huitième année de parution régulière et féconde. Mais elle n'a pas tardé à s'avérer insuffisante pour embrasser toute l'activité et tous les travaux des chercheurs roumains en la matière. C'est pourquoi on entreprit la publication d'une première série d'études, complémentaires en quelque sorte, sous le titre «Materiale și cercetări arheologice», dont trois volumes<sup>1</sup> ont déjà paru, destinée aux études archéologiques dont l'ampleur empêchait leur insertion dans les SCIV. Cette solution fut bientôt reconnue insuffisante elle aussi, puisque à eux seuls les rapports préliminaires des fouilles et recherches annuelles — dont le nombre et le volume augmentent incessamment — et auxquels ne pourraient suffire les pages de la revue «Studii și cercetări de istorie veche», réclamèrent un recueil à part. Aussi l'Académie de la République Populaire Roumaine a-t-elle pris la décision de réserver les SCIV aux études, articles, comptes rendus, etc. et de destiner les «Materiale» à la publica-*

<sup>1</sup> Le premier volume s'intitule «Materiale arheologice privind istoria veche a R.P.R.».

tion de rapports préliminaires des fouilles ainsi qu'à celle d'autres travaux d'archéologie, en un volume d'environ 500 pages par an. En fait, l'ampleur des fouilles et des rapports de 1955 nous a déterminés à leur consacrer le volume III et le volume IV des « Materiale », soit quelques 700 pages à tout le moins, abondamment illustrées. Le volume V (sous presse) est réservé aux rapports de 1956. Mentionnons du reste que les premiers volumes de la « Biblioteca Arheologică » édités sous l'égide de notre Institut, paraîtront prochainement. Ils continueront la série qu'ont déjà inaugurée quelques volumes parus isolément au cours de ces dernières années.

En publiant chaque année un volume de cette nouvelle série de « Dacia », nous permettrons aux savants étrangers de prendre connaissance au moins des résultats et problèmes principaux de l'archéologie roumaine, autrement que leur permettaient jusqu'ici les brefs résumés en langues étrangères de nos autres publications. En la complétant d'un rapport succinct de l'activité archéologique de l'année écoulée, ainsi que de comptes rendus — auxquels nous désirons donner une extension aussi grande que possible — nous espérons combler un vide dans l'information internationale des études archéologiques. L'un des buts que nous nous proposons sera atteint dans une large mesure si nos collègues étrangers consentent à donner suite à l'échange de publications que nous leur proposons par cette voie également et si le nombre des études qu'on nous adressera pour des comptes rendus atteindra un niveau que nous souhaitons aussi élevé que possible. L'appui, enfin, si total, que nous avons trouvé jusqu'à présent auprès des représentants autorisés de l'Académie de la R.P.R. constitue pour nous un encouragement à persévérer avec ténacité dans notre œuvre qui vise au développement des études roumaines d'archéologie et d'histoire ancienne. Nous serons donc à même de mettre en valeur l'ensemble remarquable des réalisations de nos prédécesseurs, à commencer par Vasile Pârvan, même si, à l'heure qu'il est, certaines de leurs interprétations ont été dépassées. Par ailleurs, nous utiliserons aussi les résultats lourds de promesses qu'ont déjà obtenus les recherches nouvelles.

Les résultats de ces recherches, interprétés à la lumière de la conception du matérialisme historique, donneront à nos hommes de science la possibilité d'apporter ainsi, bien plus encore que par le passé, leur contribution à l'échange des idées et au progrès des études historiques en Roumanie et dans le monde entier.

Nous avons considéré, d'autre part, qu'il était juste de dédier le premier volume de cette nouvelle série à la mémoire du grand historien roumain de l'antiquité Vasile Pârvan (1882—1927), à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de sa naissance et du trentième anniversaire de sa mort prématurée. La science historique roumaine conservera à jamais une dette de gratitude au fondateur et à l'infatigable animateur de notre école d'archéologie.

L a R é d a c t i o n